

3. A la recherche du sens

- Le réalisateur s'est longuement documenté et renseigné sur le travail des livreurs de repas. Il souhaite faire entrer le spectateur dans une réalité qu'il ne connaît pas, être factuel sans prendre partie. Qu'avez-vous découvert à ce sujet ?
- En intégrant deux sujets, migrants et livreurs de repas, le réalisateur montre un personnage pris par le temps et soumis à des menaces quasi-permanentes. Le film adopte de la sorte des codes du thriller. Certains ont pu dire que ce qui arrive à Souleymane est excessif, peu crédible. Qu'en pensez-vous ?
- Comment recevoir les mensonges de Souleymane ? Que dire du passage à la vérité ?
- L'entretien avec l'officière de l'OFPPRA est également très documenté. Boris Lojkine explique : « Je ne voulais pas faire un récit trop exemplaire, montrant un bon gars aux prises avec une vilaine politique migratoire. [...] Je préfère poser des questions aux spectateurs : Souleymane mérite-t-il de rester en France ? Faut-il lui donner l'asile ? [...] Qu'est-ce que vous voudriez, vous ? » Boris Lojkine est-il parvenu à cette neutralité ?



Un autre regard sur le cinéma

« L'histoire de Souleymane »

de Boris Lojkine

1. Du film à la parole
2. Analyse du film
3. A la recherche du sens

Au cinéma Jean-Paul Belmondo

1. Du film à la parole

A la fin de la projection, reprenons souffle et laissons venir nos impressions personnelles.

- En quoi ce film me touche-t-il ?
- Qu'est-ce qui me revient spontanément : une image ? Une scène ? Un dialogue ? Un lieu ? Un bruit ?
- Qu'est-ce qui me réjouit, me désole, me questionne ?

2. Analyse du film

- Les deux premières journées de Souleymane se déroulent dans un cadre trépidant, une ville bruyante, bouillonnante, stressée. Comment le réalisateur utilise-t-il caméra, son et montage pour restituer ce cadre et donner la sensation de vitesse ? Avez-vous perçu ces tensions en vous-même ?
- Par contraste il y a des moments plus calmes, des plans plus longs, une caméra posée même... Pouvez-vous dire à quelles scènes cela correspond ? Qu'apportent-elles à la construction du récit ? Avez-vous noté une caractéristique commune entre le premier et le dernier plan ?
- Les signes d'enfermement se multiplient dans le film. Quelle signification leur donner ? Plus pressant, Souleymane croise des menaces à tout moment. Pouvez-vous en faire mémoire ? Comment réagit-il ?
- La dernière séquence est déjà considérée comme "mémorable" dans le monde du cinéma. Comment est-elle filmée ? Qu'est-ce qui libère l'émotion ?
- Excepté Nina Meurisse, dans le rôle de l'officière de protection de l'OFPRA, il n'y a aucun acteur professionnel. Abou Sangaré est un guinéen arrivé à l'âge de 17 ans en France il y a 7 ans. L'émotion est d'autant plus palpable qu'il joue des aspects de sa propre existence. Les avez-vous repérés ? Comment son visage parle-t-il ?
- Le film évite-t-il les clichés d'un film à thèse en faveur des migrants ? Comment ?